

Quand l'acceptation des services est un défi...

Rendu à un certain stade, accompagner une personne atteinte d'un trouble neurocognitif peut engendrer un sentiment d'impuissance. Faire appel à des services peut alléger les tâches de la personne proche aidante, diminuer son risque d'épuisement en plus d'augmenter son niveau de bien-être et celui de son proche.

En revanche, il arrive que la personne aidée refuse l'aide extérieure, en raison d'un sentiment d'intrusion dans son intimité, de la crainte d'une perte d'indépendance ou tout simplement parce qu'elle ne reconnaît pas sa condition.

Voici quelques conseils afin de cheminer vers l'aide à domicile :

- ✓ Débutez par quelques heures par semaine, avec des services simples.
- ✓ Présentez le service à votre proche comme étant un essai plutôt qu'un engagement.
- ✓ Écoutez ce qui se cache derrière sa résistance : peur de l'hébergement, manque de confiance, pudeur, fierté? Rassurez-la quant à l'objet de ses craintes.
- ✓ Présentez-lui l'aide comme étant une solution pour vous, plutôt que pour elle : « Je me fais moins de souci pour toi quand tu n'es pas seul à la maison ».
- ✓ Faites-lui comprendre que l'aide à domicile réduira votre niveau d'épuisement et que vous serez en mesure d'en prendre soin plus longtemps.
- ✓ Rappelez-lui que l'aide à domicile est une recommandation du médecin, de l'infirmière ou de la travailleuse sociale.
- ✓ Faites en sorte que votre aidé se sente partie prenante de la demande d'aide en lui laissant choisir certains aspects : moment des visites, activités à faire, collation à servir, etc.
- ✓ Définissez vos propres limites. C'est un rempart contre l'épuisement.
- ✓ Expliquez les avantages qu'apportent les services à domicile, comme la sécurité.

Graduellement, une relation de confiance avec la personne qui offrira l'aide et votre proche se développera. Cela devrait faciliter l'acceptation des services.

SACHEZ QUE VOUS N'ÊTES PAS SEUL À VIVRE UNE TELLE SITUATION. NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS !